

Recyclage pour les infirmières

La Haute Ecole de santé propose au personnel soignant un programme de réinsertion

NICOLAS MARADAN

Santé La Haute Ecole de santé de Fribourg lance un programme de réinsertion pour lutter contre la pénurie de personnel infirmier. Explications de Coralie Wicht, membre du personnel d'enseignement et de recherche et responsable de cette nouvelle formation.

En Suisse, selon une étude de l'Observatoire de la santé, près de 46% du personnel infirmier finit par quitter la profession. Comment expliquer ce triste record?

Coralie Wicht: Les jeunes s'intéressent pourtant à ce métier. Nous avons de plus en plus d'étudiants en soins infirmiers. Ils seront 418 en 2019, contre 228 11 ans plus tôt. Mais les chiffres montrent que, par la suite, certains quittent la profession. Les raisons sont multiples et propres à chacun: horaires difficiles, compatibilité avec la vie de famille, reconnaissance, implication mentale et physique.

En quoi le nouveau programme que vous proposez permettra-t-il de résoudre ce problème?

Il est possible que les gens qui quittent la profession aient envie un jour d'y revenir, par exemple parce que leur situation familiale a évolué. L'objectif de notre formation est de leur permettre de se réinsérer dans le monde professionnel progressivement et de rafraîchir les connaissances qui ont pu être perdues au fil du temps. C'est très courageux de reprendre ainsi son activité, il ne faut donc pas que ces personnes soient parachutées du jour au lendemain dans le milieu professionnel.

Concrètement, comment ça va se passer?

Le programme dure 8 semaines, à 80%. Il démarre le 28 octobre avec des journées de cours théoriques et d'exercices pratiques, visant notamment à rappeler certains gestes techniques comme les prises de sang ou la pose de voies veineuses. Grâce à notre centre de simulation, nous confrontons nos étudiants à des cas concrets dans un environnement sécurisé. Ensuite, ils effectuent un stage de 6 semaines. En effet, il est important qu'ils puissent revenir sur le terrain en étant encadrés. C'est pourquoi nous avons conclu différents partenariats avec les principaux acteurs des milieux cliniques fribourgeois. Pour cette première volée, nous attendons une dizaine de candidats.

Cette formation est-elle récompensée par un diplôme?

Une attestation est remise à la fin du cursus. Les participants fourniront un bilan de compétences à la fin de la formation.

un peu déboussolées?

Effectivement, le monde infirmier évolue très rapidement, notamment au niveau technologique. Mais les patients d'il y a dix ans et les patients d'aujourd'hui ont les mêmes besoins. Ils veulent se sentir écoutés et pris en charge avec compétence. De plus, une infirmière doit se remettre en question tous les jours et continuer d'apprendre. Car chaque cas est unique, avec sa problématique propre. Il n'y a pas de recette unique permettant de soigner tous les patients.

Comment est financée cette nouvelle offre de formation?

Cette formation coûte 5300 francs par participant. Mais seulement 300 francs sont facturés aux étudiants. Pour le reste, 2500 francs sont pris en charge par la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) et 2500 francs sont payés par la Confédération, en l'occurrence par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI).

Le personnel infirmier est souvent épuisé par des horaires difficiles ou un manque d'effectifs. Contre ça, votre école ne peut rien...

En tant qu'école, nous considérons que notre mission est de préparer nos étudiants à la réalité du terrain. C'est pourquoi la formation bachelor inclut des stages auprès des différents milieux cliniques. Toutefois, le développement des conditions de travail demeure une préoccupation par laquelle de nombreux acteurs sont concernés.

Inscriptions à la formation jusqu'au 15 septembre. Séance d'information le 3 septembre à 17 h 30 à la Haute Ecole de santé, route des Arsenaux 16a, à Fribourg.